



Gérard Hauray, *Portraits anthropo(s)cènes*, 2023

## ***POUSSIÈRES DES TOILES***

### **GÉRARD HAURAY**

EXPOSITION DU 20 AVRIL AU 1<sup>ER</sup> JUIN 2024

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION LE VENDREDI 19 AVRIL À PARTIR DE 18H

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE LE SAMEDI 18 MAI DE 15H À 18H

# **RDV**

Galerie d'art contemporain

# SOMMAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE RDV

1

À PROPOS DE L'EXPOSITION

2

À PROPOS DU TRAVAIL DE GÉRARD HAURAY

4

GÉRARD HAURAY

5

CONTACT

9



Exposition *Until Life* de Guillaume Mazauric, Nantes, 2022. © Galerie RDV

### À PROPOS DE LA GALERIE

Créée en 2007 par l'artiste plasticien Jean-François Courtilat, l'association RDV se consacre à la création contemporaine, proposant un espace de découvertes et d'échanges pour les artistes et les publics. RDV fait suite à la Galerie Ipsi Facto, basée à Nantes de 1997 à 2007 et lieu important pour la création et les plasticiens.

La galerie accueille en moyenne sept expositions annuelles et en organise deux ou trois en dehors de ses murs. Toutes sont des projets inédits. La création contemporaine se distingue aujourd'hui pour sa pluralité de medium : photographie, peinture, sculpture, vidéo, performance... Et c'est en fonction de cette richesse que la programmation de RDV se construit, n'excluant aucune expression plastique et proposant ainsi une programmation généreuse et sans cesse renouvelée. Chaque exposition est une carte blanche pour un plasticien, invité pour son travail artistique avec une totale liberté de production.

RDV n'est pas un lieu commercial mais un espace expérimental pour les différents acteurs de la scène des arts plastiques. Un lieu pour accueillir le public, l'informer et lui montrer la richesse et le dynamisme de l'art contemporain.

La galerie RDV a pour objectif de rendre l'art contemporain accessible au plus grand nombre. Ainsi, l'entrée est libre et une médiation est proposée aux visiteurs pour chaque exposition. RDV propose également des visites commentées gratuites pour les groupes et scolaires.

**RDV**  
Galerie d'art contemporain





Gérard Hauray, *Portraits anthropo(s)cènes*, 2023

### À PROPOS DE L'EXPOSITION

**Du 20 avril au 1<sup>er</sup> juin 2024, RDV présente : *Poussières des toiles*, une exposition de l'artiste essayiste Gérard Hauray.**

Gérard Hauray est artiste essayiste. En lien avec ses expositions, il participe et organise des conférences, séminaires faisant lien entre l'art, la science, « écoumène » et les vanités.

Avec l'exposition *Poussières des toiles*, Gérard Hauray propose ici un travail autour de l'idée de vanité. Ce sont des images picturales et sculpturales qui évoquent la précarité et le vide de sens, le besoin de paraître au détriment de l'être, au détriment de la vie. Quête de visibilité, illusoire recherches de gloire, divertissantes lumières qui se font (fonds... fondent...) et qui ont comme effet d'occulter les problèmes cruciaux qui se posent à l'humanité dans les domaines de l'anthropocène, l'environnement, la disparition du vivant. Il met donc en scène, dans des dispositifs variés en utilisant peintures ou matériaux périssables qui se métamorphosent ou se délitent dans le temps, la transformation et la disparition inéluctables de têtes ou de portraits de célébrités de la sphère médiatico-politique.

Disparitions de figures ostentatoires pour interpeller sur l'action délétère de l'homme qui provoque la disparition de la vie sur terre.

Humus humain, poussières et vanités, rien à restaurer.

Et comme l'écrit Alexandre Vialatte :

« L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau ». Et du pinceau, peut-on dire ici.

A.Vialatte, *Chroniques de la montagne*.

## À PROPOS DU TRAVAIL DE GÉRARD HAURAY

La pratique artistique de Gérard Hauray s'articule autour des révélations plutôt que des démonstrations. Il encourage le croisement des regards sur notre monde du vivant et décroïssonne les disciplines scientifiques, artistiques et philosophiques.

« Gérard Hauray développe un étonnant travail de dévoilement des paysages qu'inconsciemment nous portons et que nous semons sur notre passage, lors de nos déplacements ; paysages qui nous ont fondés, paysages qui nous fondent. Questionnement – révélation plutôt que démonstration, il encourage le croisement des regards sur notre monde du vivant et décroïssonne les disciplines scientifiques, artistiques et philosophiques. Démarche méticuleuse – patiemment tissée – dont ses expositions/colloques rendent compte. » art delivery



Vue de l'exposition *Sur la même longueur d'onde* de Gérard Hauray, Abbaye de Saint-Florent-le-Viel, 2017.  
© Gérard Hauray



**GÉRARD HAURAY**

Gérard Hauray est artiste essayiste. Il expose, participe et organise des conférences, séminaires sur l'art, la science et l'écoumène. Il n'y a pas de moment favorable pour une conciliation des pratiques paysagères et des mystères scientifiques qui les fondent. Gérard Hauray, mêle, au cours de ses recherches, l'écoute de ces échos terrestres qui nous préoccupent et ces découvertes de laboratoires qui voudraient nous alarmer. Développant un étonnant travail de dévoilement des paysages qu'inconsciemment nous portons et semons sur notre passage, lors de nos déplacements, paysages qui nous ont fondés, paysages qui nous fondent. Dans son travail, Gérard Hauray adopte une approche artistique de l'idée d'écoumène (espaces habitables sur terre) et d'un examen des relations entre les êtres humains, la nature, les paysages et leur symbiose.

Gérard Hauray a récemment exposé son travail lors de l'exposition *Leçon de chausse* au Forum du Centre Pompidou à Paris en 2022. Il réalise, également en 2021, l'exposition *Rendre visible l'invisible* en collaboration avec le Lycée de la Mer et du Littoral. En 2017, il expose *Vertex. L'Europe marche sur la tête* à Cosmopolis, dans le cadre de l'exposition collective *L'Europe de la tête aux pieds*. Gérard Hauray présentera une nouvelle exposition de sa *Leçons de chausse* à la Maison de l'Erdre, à Nantes, durant l'été 2024.

[Site internet de l'artiste](#)

[Instagram de l'artiste](#)

[Youtube de l'artiste](#)



Portrait de Gérard Hauray, *Le temps du dissolu*, 2009. © Gérard Hauray



Gérard Hauray, *Leçon de chasse*, 2022, Forum du Centre Pompidou. © Gérard Hauray



Gérard Hauray, *Leçon de chasse*, 2022, Forum du Centre Pompidou. © Gérard Hauray

## LE TOUT INACHEVABLE DE GÉRARD HAURAY

La physique classique présuppose une séparation franche entre les objets et les sujets. D'un côté, elle considère que ces derniers sont suffisamment sûrs d'eux-mêmes pour percevoir des objets. De l'autre, elle part du principe que les objets sont assez stables pour être appréhendés de manière uniforme par des sujets. La physique quantique bouleverse cette distinction. Dans le monde qu'elle décrit, les objets commencent à exister quand les sujets les perçoivent et ces derniers se transforment en retour. Pour vulgariser cette théorie, Ortolini et Pharabod utilisent l'image d'un poisson quantique. Contrairement au poisson commun, le quantique apparaît dans l'étang au moment, et seulement au moment où il est pêché.

Avant cela, il n'est qu'une possibilité. Après cela, le pêcheur se retrouve à la fois riche d'une prise supplémentaire et perplexe. Qu'a-t-il attrapé au fond ? Un poisson ? La possibilité d'un poisson ? N'est-ce pas le poisson qui l'a attrapé ? N'est-il pas lui-même un peu poisson ? Les représentations qu'il se faisait du poisson, de lui-même et de l'acte de pêcher se trouvent mises à mal. Il croyait avoir saisi quelque chose : il est pris d'un saisissement. À l'image de la vision du monde véhiculée par la physique quantique, l'art de Gérard Hauray est une critique de la représentation et une production d'expériences étonnantes. Aborder son oeuvre au filtre d'une conception classique de la physique et de l'art (puisque de physique il est sans cesse question dans son art), ce serait rien moins que de ne rien saisir à ce qu'il fait.

Que fait-il ? Des essais (lui-même se qualifie d'artiste essayiste). Autrement dit des tentatives, des expériences dont la visée n'est pas tant la création d'objets que, pour reprendre l'étymologie du verbe « essayer », la prise de mesures. Il mesure ce que ça fait de faire de l'art comme le pêcheur quantique mesure ce que ça fait de pêcher. Comme lui, chaque fois qu'il lance sa ligne, ou plutôt qu'il se lance, c'est pour en sortir un tout autre poisson, d'une forme et d'une espèce chaque fois différente. Poète quantique avant l'heure, Mallarmé savait quelque chose de ce geste mystérieux :

« Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. »

L'art de Gérard Hauray est en prise avec la multitude. Sur le plan des formes, cela donne des peintures, des installations, des actions, participatives ou non, des sculptures, des écrits, des photographies, de la couture, des expériences in situ et in vitro, des vidéos, etc.

Sur le plan des matériaux, cela est fait de tourbe, de nourriture, de pigments, de bois, de métal, de parole, de 1 et de 0, de végétal, de sel etc. Cette multitude a ses raisons qui sont égales au nombre de poissons potentiellement présents dans l'étang multiplié par les effets que chaque prise produit sur le pêcheur, eux-mêmes multipliés par le nombre de techniques de pêche à sa disposition ! En d'autres termes, cela signifie que Gérard Hauray est « hostile au style » (sic) et ne se préoccupe que de créer, multipliant à l'infini prises et déprises. À l'ère de la reproductibilité technique, de la recherche de rentabilité et du marketing des marques, cela revient à brouiller les pistes, à « devenir minoritaire » comme l'écrivait Deleuze. Position politique sans doute, mais induite d'un rapport à la création sans concession, interminable suite d'essais sous-tendue par une perplexité constante à l'égard de l'art, de la figure de l'artiste et du monde qu'il habite.

## LEÇONS DU BAROQUE

Ce monde qu'il habite est aussi celui qui l'habite. Le jeu de mots, comme tous ceux que Gérard Hauray fait, est à prendre au sérieux. Ce retournement du sens revient, dans le plus pur esprit baroque, à considérer l'illusion, la circularité et l'enchevêtrement comme des figures métaphysiques donnant accès à un peu plus de vérité. Pour lui, le monde et le sujet sont moins distincts qu'on (c'est-à-dire la pensée occidentale moderne dans sa grande majorité) voudrait le croire. À la suite d'Augustin Berque dont il reprend à son



compte le concept revisité d'ecoumène, Gérard Hauray veille à la relation existentielle qui unit les hommes à leurs lieux. Comme le pêcheur quantique, il sait qu'il produit son milieu autant qu'il en est le produit. Artiste, il veille à déconstruire l'idée que l'homme et le monde font deux. Il invente des objets et des situations qui, au contraire, mettent en lumière leurs intermédiations.

## VANITÉS ET VERTIGES


La conséquence d'une telle conception du monde est double quant à la manière dont Gérard Hauray exerce son art. Sachant que son pouvoir de créateur est fonction de son ignorance de l'environnement où, à un moment donné, il se situe, il est nécessairement modeste. Prenant le contre-pied d'une conception classique de la représentation, celle qui considère qu'un tableau peut embrasser un paysage (cette notion est capitale chez lui), il fait du regard son sujet en démantelant l'unicité de l'objet. Ainsi de la copie qu'il a donnée en 2004 du Martyre de Saint-Hippolyte tel que l'a représenté un peintre flamand anonyme de la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Sa version en est tellement morcelée, recadrée, que le sujet devient presque secondaire. C'est encore à rendre visibles les découpages arbitraires de la représentation qu'il s'emploie lorsqu'il donne « simplement » à voir la bande de peinture disparue sous les cadres des deux volets d'un retable, revers du jardin des délices de Jérôme Bosch Mais c'est aussi en recueillant la terre sous les semelles de passants interpellés sur le parvis d'une gare, terre qu'il mettra en culture sous des cloches de verre, qu'il laisse à la nature le soin de faire paysages (En être du paysage, en naître essaimé, depuis 2007). La modestie devient facétie lorsque le spectateur de *Sur la même longueur d'onde* (2016) est invité à lancer au moyen de petites catapultes posées sur deux barques situées en quinconce, des boulettes de limon destinées à fertiliser des biotopes miniatures.

Amusées, amusantes, les créations de Gérard Hauray camouflent à peine les interrogations vertigineuses qu'elles soulèvent. Mystère de la matière et du vivant, face à ses têtes de tourbe dont le modelé varie au fil des années sans que n'intervienne l'artiste qui les a pourtant conçues. Stupéfaction devant ses portraits d'illustres contemporains dont les visages, grâce à l'utilisation de pigments « intelligents », disparaissent à la lumière, comme recouverts d'un voile de sang, projet : *Les Vanités*. Vertiges, toujours, devant tant de sciences, de références, de passerelles jetées entre les savoirs que l'artiste convoque pour aborder un monde tout en résonances, logiques insondables, hasards objectifs convoqués par l'entremise de ses objets sorciers. Il faut dès lors entrer dans son œuvre comme on pénétrerait dans un réseau fait de plans innombrables et irréductible à l'un d'entre eux. N'en déplaise aux esprits qui aimeraient que le monde, et le monde d'un artiste en particulier, se concentrât tout entier dans un objet, un signe ou dans l'une de ses créations. Celles de Gérard Hauray forment un de ces oxymores qu'il affectionne tant : un tout inachevable.

Sébastien Gazeau, Professionnel associé à l'IUT Bordeaux Montaigne en licence professionnelle - CoMedialIntermédiaireur culturel, Bordeaux.



Vue de l'exposition *Sur la même longueur d'onde* de Gérard Hauray, Abbaye de Saint-Florent-le-Viel, 2017. © Gérard Hauray



**OLGA**  
*Voyageuse de la Gare de l'Est*  
Départ : Luxembourg  
Destination : Luxembourg  
Date de prélèvement : **16 septembre 2021**  
Identifications botaniques :  
diverses espèces de cyanobactéries  
terrestres  
1 espèce de mousse



**CAROLINE**  
Gare de Nantes  
Départ : Saint-Jean-de-Monts, 85160  
Destination : Paris, 75000  
Date de prélèvement : **31 juillet 2005**  
Identifications botaniques :

Gérard Hauray, *Leçon de chasse*, 2022, Forum du Centre Pompidou. © Gérard Hauray

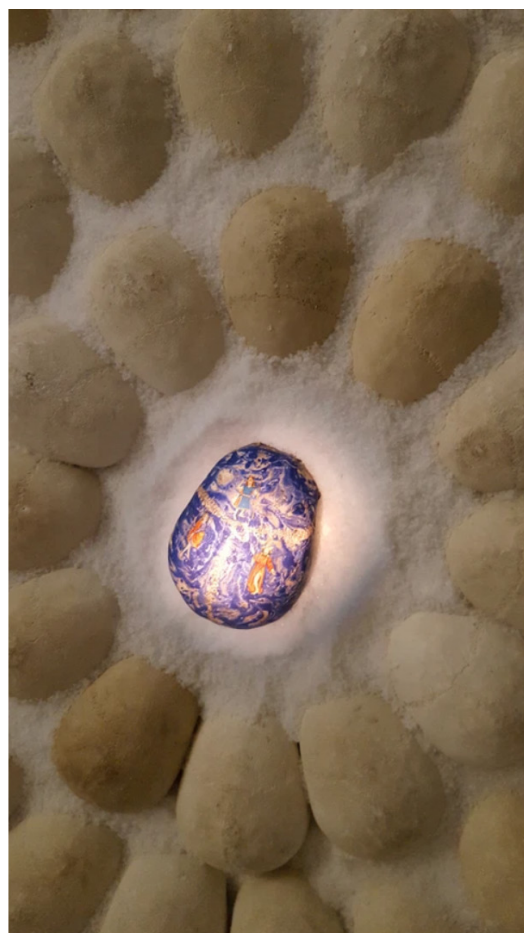


Gérard Hauray, *Vertex, l'Europe marche sur la tête*, dans le cadre de l'exposition collective *l'Europe de la tête aux pieds*, 2017.  
© Gérard Hauray





Gérard Hauray, *Vertex, l'Europe marche sur la tête*, dans le cadre de l'exposition collective *l'Europe de la tête aux pieds*, 2017.  
© Gérard Hauray



Gérard Hauray, *Vertex, l'Europe marche sur la tête*, dans le cadre de l'exposition collective *l'Europe de la tête aux pieds*, 2017.  
© Gérard Hauray



Gérard Hauray, *Vertex, l'Europe marche sur la tête*, dans le cadre de l'exposition collective *l'Europe de la tête aux pieds*, 2017. © Gérard Hauray



# RDV

## Galerie d'art contemporain

### ADRESSE

16, Allée Commandant Charcot, 44 000 NANTES  
Tramway ligne 1, arrêt Duchesse Anne ou Gare SNCF Nord  
Busway ligne 4, arrêt Duchesse Anne  
Lieu accessible PMR

### HORAIRE D'OUVERTURE

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)  
De 14h à 19h  
Fermeture exceptionnelle entre le 08 mai et le 13 mai inclus  
Entrée libre et gratuite  
Visites guidées gratuites pour les groupes sur réservation

### CONTACT

02 40 69 62 35  
galerierdv.com  
@galerie.rdv

### ÉQUIPE

Président :  
Jean-François Courtilat  
courtilatjf@gmail.com

Coordinateur et chargé des expositions :  
Pierre Fournier Le Ray  
coordination.rdv@gmail.com  
02 40 69 62 35

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.